Le Chevalier d'Accalmie

by Anna Taure

Category: A song of Ice and Fire
Genre: Drama, Friendship
Language: French
Characters: Jon S., Robert B., Stannis B.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-23 20:14:13
Updated: 2016-04-23 20:14:13
Packaged: 2016-04-27 12:45:55
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 5,318
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: [Traduction !] Suite aux Ã©vÃ©nements de l'Ecuyer de Peyredragon, Stannis Baratheon se rend Ã Port-RÃ©al en compagnie de son tout nouveau chevalier Jon Snow afin de rÃ©vÃ©ler au royaume la trahison commise par la reine Cersei et Ser Jaime Lannister. Mais entre batailles et procÃ¨s, tout ne se passe pas comme il l'avait prÃ©vu.

Le Chevalier d'Accalmie

Chapitre 1 : une TempÃªte Arrive

Ser Jon, _Je le savais ! Ne t'avais-je pas dit que tu aurais un "Ser" devant ton nom la prochaine fois que je te verrais ? Ser Rodrik dit que ce n'est pas un petit exploit d'Ãªtre adoubÃ© Ã seulement seize ans, et il m'a demandÃ© de __faire passer un avertissement pour que tu ne deviennes pas trop __vaniteux__. __Et qu'il peut toujours te dÃ©molir Ã l'entraÃ®nement__._

Jon sourit en lisant les mots de Robb. Le soleil brillait et le dÃ©troit Ã©tait calme, particuliÃ¨rement vu depuis la Tour du Dragon Marin de Peyredragon oÃ¹ le seigneur de l'Ã®le avait installÃ© son bureau et ses appartements privÃ©s. Il Ã©tait difficile de croire que l'automne venait d'arriver. Tandis que Stannis Baratheon froncement sÃ©vÃ¨rement les sourcils devant sa propre pile de messages, Jon prit un moment pour profiter d'une conversation sans souci avec son frÃ¨re et meilleur ami. Son titre tout neuf de chevalier n'Ã©tait pas dÃ» Ã de hauts faits au cours d'une bataille, mais se trouvait plutÃ´t la consÃ©quence inattendue d'avoir sauvÃ© Stannis d'une noyade assurÃ©e dans la Baie des Naufrages.

_- Tout chevalier fait le vÅ“u de dÃ©fendre les innocents, protÃ©ger les faibles et rester loyal Ã son seigneur-lige, avait dit Stannis. Donner un tonneau d'oignons et de poisson salÃ© Ã un homme affamÃ© est tout aussi chevaleresque que de dÃ©faire l'homme qui a enlevÃ© et violÃ© votre fiancÃ©e. Ou peut-Ãªtre aussi chevaleresque que que

sauver ton seigneur de la noyade pendant une tempÃªte.
_

L'avertissement de Ser Rodrik ne serait pas difficile Ã suivre. D'aprÃ¨s son expÃ©rience, Jon savait que Stannis avait autant de tolÃ©rance pour la vanitÃ© que pour l'ivrognerie et la dÃ©bauche, et Jon ne dÃ©sirait pas ruiner le respect qui s'Ã©tait lentement dÃ©veloppÃ© entre eux durant l'annÃ©e Ã©coulÃ©e. En mÃªme temps qu'un titre de chevalier, Stannis lui avait aussi offert une magnifique Ã©pÃ©e bÃ¢tarde avec un pommeau Ã tÃªte de loup gÃ©ant nommÃ©e Fracas, et Jon espÃ©rait que son seigneur ne regretterait jamais sa gÃ©nÃ©rositÃ©. Car "Stannis Baratheon" et "gÃ©nÃ©reux" apparaissaient rarement ensemble dans la mÃªme phrase.

_As-tu songÃ© Ã prendre un nouveau nom ? "Spectrel__oup__" sonne bien, et je suis sÃ»r que ton loup gÃ©ant serait d'accord. Et FantÃ´me n'accepterait rien de moins qu'un loup gÃ©ant blanc aux yeux rouges comme emblÃ¨me._

Jon n'avait pas vraiment pensÃ© Ã se choisir un nouveau nom et une banniÃ¨re, et Stannis n'en avait pas parlÃ©.

_Nous savons tous deux quel nom j'ai toujours voulu. Je suis autant un Stark de Winterfell que mes frÃ¨res et sÅ“urs. Les Anciens Dieux le savaient sÃ»rement, sinon pourquoi __y aurait-il eu un loup __gÃ©ant __pour moi ?_

Robb n'avait probablement pas voulu l'offenser avec sa question, mais Jon se sentait tout de mÃªme piquÃ©. Depuis ce jour dans la cour d'entraÃ®nement de Winterfell oÃ¹ Robb avait dÃ©clarÃ© que Jon ne pourrait jamais Ãªtre le seigneur des lieux Ã cause de son statut de bÃ¢tard, ils avaient un accord tacite de ne jamais reparler de ce sujet. Robb avait Ã©tÃ© et serait toujours l'hÃ©ritier de Winterfell, le prochain Lord Stark Ã porter Glace et Ãªtre enterrÃ© dans les antiques cryptes avec un loup gÃ©ant de pierre Ã ses cÃ´tÃ©s. Pendant que Jon serait Ã jamais un Snow. Jon supposait qu'il ne se dÃ©barrasserait jamais de sa jalousie vis-Ã -vis de Robb, peu importait combien il aimait son frÃ¨re. Ce n'Ã©tait pas nÃ©cessairement un dÃ©faut qui lui Ã©tait propre, car Jon savait que des hommes plus sages et plus Ã¢gÃ©s que lui pouvaient garder rancune et ressentiment pendant des dÃ©cennies - Stannis, par exemple. Jon frÃ©missait toujours au souvenir de cette fois oÃ¹ il avait demandÃ© Ã son seigneur s'il aimait ses frÃ¨res ou non. Stannis avait perdu son attitude normalement rÃ©servÃ©e et commencÃ© Ã crier, dÃ©montrant amÃ¨rement Ã quel point Jon avait de la chance qu'aucun de ses frÃ¨res ne l'ait jamais insultÃ©, repoussÃ©, ou souhaitÃ© voir quelqu'un d'autre Ã sa place. Jon soupÃ§onnait aussi que Stannis Ã©tait jaloux de PÃ¨re, en dÃ©pit de la confiance et du respect qu'il professait pour Lord Eddard Stark. Mais il n'oserait jamais demander.

_Que __Stannis __garde ses __secrets, __tout comme je garde les miens._

Jon revint Ã la suite de la lettre. Bran Ã©tait devenu assez bon Ã cheval, avec la selle spÃ©ciale que Tyrion Lannister avait dessinÃ©e pour lui.

_Bien qu'il paraisse plus renfermÃ© depuis sa chute, il s'est lancÃ© avec plaisir dans l'archerie Ã cheval. Arya adore toujours prendre

ses leÃ§ons de danse avec l'Ã©trange petit Braavo, bien que je ne croie pas qu'elle se soit amÃ©liorÃ©e du tout. Elle a encore rÃ©ussi Ã me marcher sur les pieds quand_ _MÃ¨re a insistÃ© pour lui faire montrer ce qu'elle avait appris. __Les rÃªveries de S__ansa __au sujet de son mariage avec le p__rince Joffrey __sont devenues ridicules, bien que je remercie tous les dieux que la cÃ©rÃ©monie n'ait pas lieu avant des annÃ©es._

Les lignes de Robb au sujet de Sansa ramenÃ¨rent la situation en cours au-devant de l'esprit de Jon. Sansa n'aurait jamais Ã Ã©pouser ce petit merdeux de prince, car Joffrey n'Ã©tait ni un prince ni un vrai Baratheon mais le fils bÃ¢tard de la reine Cersei et Ser Jaime Lannister. Cela Ã©tait aussi vrai du jeune prince Tommen et de la princesse Myrcella. Stannis avait su la vÃ©ritÃ© depuis plus longtemps qu'il ne souhaitait l'admettre, mais au lieu de rester plantÃ© sur Peyredragon, Stannis avait agit pour informer Lord Renly de l'inceste. Stannis attendait Ã prÃ©sent un signe avant de faire plus, un message de Lord Renly ou de la Main du Roi, Lord Estermont. Jon jeta un regard Ã Stannis, dont le froncement de sourcils tenait Ã prÃ©sent compagnie Ã des grincements de dents. Il devina que le signe attendu devait Ãªtre arrivÃ©.

_Je te souhaite bien des bonnes choses, et que nous nous revoyions avant que l'hiver n'arrive. _

Ton frÃ¨re, _Robb_

~ T

andis que Jon lisait son corbeau de Winterfell avec un lÃ©ger sourire, l'attention de Stannis Ã©tait occupÃ©e par des corbeaux transportant des messages moins plaisants. Et ces nouvelles n'incluaient pas Eddard Stark l'informant que le Lord Commandant Mormont de la Garde de Nuit marchait au-delÃ du Mur pour investiguer sur des rapports Ã©tranges ramenÃ©s par ses patrouilleurs, tous aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© presque tuÃ© par un esclave des morts-vivants.

_Les vivants me donnent trop de problÃ¨mes, et je n'ai pas le temps de penser aux morts__._

Stark, au moins, tenait sa promesse de se montrer vigilant quant aux Ã©vÃ©nements sur le Mur, la raison pour laquelle il avait refusÃ© la requÃªte de Robert de devenir Main du Roi.

_Maintenant si seulement Renly __pouvait tenir ses promesses et ne pas dÃ©molir tous mes plans pour amener __Cersei __et__ Jaime Lannister __devant la __justice __pour inceste, adultÃ¨re et trahisonâ€¦ _

Stannis et Renly avaient rÃ©cemment montÃ© un plan Ã Accalmie pour se charger des Lannister et renforcer l'assise de Robert sur le TrÃ´ne de Fer : Renly voyagerait vers Port-RÃ©al et informerait leur grand-pÃ¨re maternel et Main du Roi Lord Estermont de l'inceste, et il informerait Ã son tour Ser Barristan et prÃ©parerait le Guet Municipal. Renly galoperait alors pour rassembler des troupes dans le Bief et protÃ©ger Port-RÃ©al avant que Tywin Lannister n'apprÃ®t mÃªme que ses prÃ©cieux enfants avaient Ã©tÃ© emprisonnÃ©s â€“ ce qui arriverait dÃ¨s que Stannis en donnerait l'ordre.

Et oÃ¹ Ã©tait Robert dans tout cela ? Robert devait Ãªtre laissÃ© dans l'ignorance jusqu'Ã ce que Cersei et Jaime fussent derriÃ¨re les barreaux, pour l'empÃªcher de faire quelque chose de stupide, comme d'Ã©craser le crÃ¢ne des jumeaux Lannister avec son marteau de guerre. Robert serait en colÃ¨re, bien sÃ»r, mais la colÃ¨re de Robert Ã©tait quelque chose que Stannis avait gÃ©rÃ© sa vie entiÃ¨re. C'Ã©tait toujours terrible Ã voir, mais elle s'Ã©teignait assez rapidement. Stannis Ã©tala deux petits morceaux de parchemin sur son bureau.

Le maistre de Renly avait Ã©crit pour annoncer que le Seigneur d'Accalmie profitait des bals masquÃ©s estivaux de Haut-Jardin, en compagnie de nouveaux loyaux amis venus de tous les coins du Bief. De mÃªme, la chasse au sanglier avait jusque-lÃ Ã©tÃ© splendide, car le jeune seigneur en avait abattu un dans le bois royal et deux dans les forÃªts autour de Haut-Jardin. Les parties de chasse Ã©taient sans doute vraies, car Renly ne manquait jamais une occasion de se vanter de ses prouesses enâ€¦ tout, en fait. Les mascarades Ã©taient le code qu'ils avaient trouvÃ© pour une armÃ©e et une alliance avec les Tyrell, donc ceci Ã©tait en ordre. Bien. Lord Estermont avait peu Ã dire exceptÃ© que tout Ã©tait prÃ©parÃ©, et qu'il n'attendait que l'ordre de Lord Stannis. Stannis jeta un regard par la fenÃªtre. Un corbeau blanc Ã©tait arrivÃ© de la Citadelle Ã peine une semaine plus tÃ´t - avec le jeune Maistre Pylos, qui devait assister Maistre Cressen dans son grand Ã¢ge. On ne se croyait pas en automne, pas vraiment, mais il Ã©tait inÃ©vitable que le plus long Ã©tÃ© de mÃ©moire rÃ©cente vint Ã s'achever un jour.

Il se demanda ce que Jon pensait de l'automne dans le Sud, s'il faisait plus chaud que durant le plein Ã©tÃ© Ã Winterfell. Techniquement, c'Ã©tait Ser Jon Ã prÃ©sent, mais Stannis ne voyait pas vraiment le fils bÃ¢tard de Ned Stark diffÃ©remment. Jon Ã©tait encore jeune et avait beaucoup Ã apprendre, et Stannis comptait bien l'impliquer autant que possible dans la planification et l'exÃ©cution de la guerre Ã venir. On en viendrait aux armes, car Tywin Lannister n'Ã©tait pas homme Ã rester assis sans rien faire tandis que sa famille Ã©tait entachÃ©e par des allÃ©gations de trahison. Stannis n'avait aucun dÃ©sir de mener une autre guerre. Les guerres les plus faciles Ã©taient celles oÃ¹ l'on n'avait aucun doute quant Ã l'ennemi, oÃ¹ l'ennemi avait rendu ses intentions extrÃªmement claires. Comme la rÃ©bellion impÃ©tueuse de Balon Greyjoy. La situation en cours Ã©tait plus dÃ©licate. Cersei ne reconnaÃ®trait jamais avoir cocufiÃ© son mari, aussi la Couronne devrait convaincre le royaume que les Baratheon n'Ã©changeaient pas une reine Lannister contre une Tyrell par pur dÃ©pit. Stannis reporta son attention sur les messages posÃ©s sur son bureau.

Tout est prÃ©parÃ©, Lord Stannis. Nous attendons votre retour de Peyredragon.

Il trempa sa plume dans un encrier et inscrivit deliberately deux mots sur une feuille de parchemin neuf Ã l'adresse du Seigneur Main :

Agissez maintenant.

- PÃ¨re dit qu'il va y avoir une bataille.

- Peut-Ãªtre. Avec de la chance on n'en arrivera pas lÃ .

Jon se trouvait avec Shireen sur sa plage prÃ©fÃ©rÃ©e, les tours-dragons du chÃ¢teau se dressant dans le lointain. Il devrait prendre la mer avec Stannis pour Port-RÃ©al dans une quinzaine, avec tous les navires et les hommes disponibles qui ne faisaient pas partie des dÃ©fenses de Peyredragon. Jon faisait ricocher des cailloux sur la mer, regardant les ondes que les pierres lisses crÃ©aient sur l'eau tandis que Shireen lanÃ§ait des morceaux de bois flottÃ© que FantÃ´me lui rapportait.

- PÃ¨re n'a pas pour habitude de mentir. Il m'a rÃ©pÃ©tÃ© encore et encore l'importance de dire la vÃ©ritÃ©, mÃªme si c'est une potion amÃ¨re Ã avaler.

Quelques mÃ¨ches de cheveux noir de jais s'Ã©taient Ã©chappÃ©es de sa tresse bien nette. Jon laissa Ã©chapper un rire sec.

- Je ne serai pas en dÃ©saccord avec vous sur ce point, ma dame.

- Ser Davos a dit la mÃªme chose. Je pense que c'est pour Ã§a que lui et PÃ¨re s'entendent si bien. Si seulement les choses allaient pareil entre PÃ¨re et MÃ¨re.

Il Ã©tait bien connu sur Peyredragon que le mariage du seigneur et de la dame Ã©tait d'une grande froideur, et les spÃ©culations sur l'absence d'autres enfants allaient de la stÃ©rilitÃ© de Dame Selyse Ã Lord Stannis Ã©vitant sciemment le lit de son Ã©pouse. Mais que pouvait dire Jon Ã leur fille ?

- Je sais que PÃ¨re et MÃ¨re ne s'aiment pas beaucoup, poursuivit tristement Shireen. Juste parce que je suis une petite fille, cela ne veut pas dire que je suis aveugle Ã tout ce qui se passe autour de moi. MÃ¨re ne t'aime pas non plus, ce que je ne comprends pas.

- Vraiment ? demanda prudemment Jon.

Il aurait prÃ©fÃ©rÃ© s'Ã©loigner d'un sujet si difficile, particuliÃ¨rement car il ne savait pas quand il aurait de nouveau l'occasion d'Ãªtre aussi dÃ©tendu et insouciant avec Shireen - qui Ã©tait son amie depuis qu'il avait mis le pied sur Peyredragon. Mais tout comme Stannis, Shireen avait une tendance Ã trop rÃ©flÃ©chir, Ã des sujets sÃ©rieux qu'elle ne pourrait jamais changer.

- Elle dit que c'est parce que tu es bÃ¢tard, que tu crois Ã des dieux paÃ¯ens et fais honte Ã PÃ¨re. Cela n'a absolument aucun sens ! PÃ¨re ne va jamais au septuaire ni ne prie les Sept, aussi MÃ¨re devrait l'appeler mÃ©crÃ©ant lui aussi, pour Ãªtre Ã©quitable. De mÃªme, si PÃ¨re pensait vraiment que tu lui fais honte, il ne t'aurait pas emmenÃ© visiter ses bannerets, ni ne t'aurait donnÃ© Fracas, ni parlÃ© deâ€¦

- Shireen, dit Jon en l'interrompant, espÃ©rant que sa voix ne sonnait pas trop rude. Dame Selyse ne m'apprÃ©ciera jamais. _Tout comme Dame Catelyn._ Il n'y a probablement rien que toi ou moi pouvons faire pour qu'elle change d'avis, aussi oublie ce problÃ¨me.

Shireen ouvrit la bouche pour en dire plus mais heureusement, FantÃ´me choisit un moment opportun pour revenir avec un gros morceau de bois flottÃ©. Il le dÃ©posa promptement devant elle.

- J'ai quelque chose pour toi, dit Shireen sans autre prÃ©ambule.

FantÃ´me fourra immÃ©diatement son museau dans sa main, comme s'il attendait une friandise.

- Pas toi ! le gronda Shireen, une expression sÃ©vÃ¨re sur son visage, qui rappelait beaucoup Stannis.

Elle fouilla dans l'une des poches de sa robe et en tira un petit morceau de tissu gris, puis le lui tendit. Jon l'examina, remarquant sa finesse et les coutures blanches le long des bords. Shireen l'observait, une lÃ©gÃ¨re rougeur naissant curieusement sur ses joues.

- La broderie n'est pas des meilleures, mais je n'ai jamais essayÃ© de faire un dessin si compliquÃ© avant.

Jon vit immÃ©diatement Ã quoi elle faisait rÃ©fÃ©rence car dans l'un des coins du tissu se trouvaient un loup gÃ©ant blanc aux yeux rouges et une biche - une biche aux yeux bleus et la joue marquÃ©e de gris sombre.

- Alors c'est toi et FantÃ´me ?

- Non. Tu es le loup gÃ©ant.

Le rosissement de Shireen s'accentua, et Jon ne put se souvenir d'un jour oÃ¹ elle eÃ»t des problÃ¨mes pour croiser son regard.

- Aucun chevalier ne devrait partir au combat sans une faveur de sa dame, et puisque tu n'as pas encore d'Ã©pouse et que tes sÅ“urs sont si loin, et que tu n'as jamais connu ta mÃ¨re...

Sa voix s'Ã©teignit.

- La broderie est trÃ¨s bonne, dit sincÃ¨rement Jon. Ma sÅ“ur Sansa est plus douÃ©e que toi, mais elle est plus Ã¢gÃ©e et a beaucoup plus de pratique. Arya, par contre...

Jon sourit au souvenir de sa petite sÅ“ur prÃ©fÃ©rÃ©e, se rappelant comment elle avait une fois cousu un quelconque bout de tissu sur lequel la septa la faisait s'entraÃ®ner directement sur sa robe.

- Arya prÃ©fÃ©rerait se battre avec ses aiguilles plutÃ´t que de coudre.

Shireen parut satisfaite, mais alors son visage s'affaissa.

- Je veux que toi et PÃ¨re reveniez, plus que tout autre chose. PÃ¨re refuse de promettre qu'il reviendra, en disant qu'il serait mal de me donner de faux espoirs.

Je me demande si les parents de Stannis lui ont donnÃ© de faux espoirs avant de faire voile pour leur dernier voyageâ€¦

C'Ã©tait comme de dire au revoir Ã Arya encore une fois, et Jon aurait voulu donner quelque chose de plus Ã cette petite fille intelligente au grand cÅ“ur pour qu'elle ne fÃ»t pas si triste Ã son dÃ©part. Il avait donnÃ© Aiguille Ã Arya, mais Shireen ne

s'intÃ©ressait pas aux armes. Elle adorait lire, mais les livres Ã©taient horriblement chers, et la bibliothÃ¨que de Peyredragon contenait dÃ©jÃ plus de volumes que quiconque ne pouvait espÃ©rer lire en une seule vie. Jon tendit la main pour Ã©bouriffer les cheveux de Shireen, et elle saisit cette occasion de le serrer dans ses bras, cachant son visage contre sa poitrine. Jon ferma les yeux, Ã©coutant le vent et le fracas des vagues tout autour de lui.

Stannis profitait d'une soirÃ©e tranquille dans son bureau, la derniÃ¨re qu'il aurait avant de faire voile vers sa troisiÃ¨me guerre le lendemain. Naturellement, ce qui rendait la soirÃ©e encore plus agrÃ©able Ã©tait un bon repas, de l'eau additionnÃ©e de citrons bien frais, et un compagnon de confiance. Ser Davos l'Ã©coutait toujours patiemment, et toutes ses objections Ã©taient amenÃ©es par de bonnes raisons plutÃ´t que pour le simple plaisir de la dispute.

_VoilÃ pourquoi il est si difficile de travailler avec Robert et Renly. __Tout se change rapidement en dispute avec eux__._

Stannis se demanda en passant si son apprÃ©hension Ã l'idÃ©e de faire voile vers Port-RÃ©al avait plus Ã voir avec la prÃ©sence de ses frÃ¨res que la possibilitÃ© d'une bataille. Il aurait aimÃ© pouvoir emmener Ser Davos avec lui Ã la Forteresse Rouge, mais cela serait Ã©goÃ¯ste de sa part, surtout quand un homme avec l'expÃ©rience de navigateur de Davos Ã©tait requis sur Peyredragon. Davos avait juste terminÃ© de faire Ã Stannis un rapport complet du statut et de la localisation de tous les navires autour de l'Ã®le, en incluant ceux de la flotte royale, ceux des bannerets de Peyredragon, et les navires personnels de Stannis. Tout Ã©tait en ordre, bien que bon nombre de marins et de soldats devinssent impatients, ne sachant pas quelle Ã©tait la menace sur Port-RÃ©al.

_Ils le sauront assez vite, __quand__ Robert __annoncera la trahison de C__ersei __au royaume. _

- Ser Davos, se lanÃ§a Stannis, je vous nomme chÃ¢telain de Peyredragon en mon absence.

Davos Ã©tait en train de porter le gobelet Ã sa bouche, mais Ã la dÃ©claration de Stannis il s'arrÃªta, reposant prudemment ledit gobelet sur la table devant lui. Il paraissait perplexe.

- ChÃ¢telain ? Mais Ser Axell Florent vous a trÃ¨s correctement servi pendant de nombreuses annÃ©es, gÃ©rant le chÃ¢teau durant vos sÃ©jours Ã Port-RÃ©al et plus rÃ©cemment vos voyages Ã Winterfell et Accalmie.

- Ser Axell me sert parce qu'il espÃ¨re que je peux lui accorder, ainsi qu'Ã sa famille, la faveur royale, des postes prÃ¨s du roi et des mariages avantageux via mes connexions Ã la cour. Si mon Ã©pouse ne proclamait pas qu'elle l'aime comme un pÃ¨re, lui et bon nombre de ses dÃ©testables relations n'auraient jamais posÃ© le pied sur Peyredragon.

_Mieux vaut avoir les __Florent __comme famille que les Ty__rell, __bien qu'il semble que M__argaery Tyrell __soit vouÃ© Ã Ãªtre ma __future __belle-sÅ“ur__. __N'empÃªche_, raisonna Stannis, _j'aimerais mieux voir __Margaery reine __que Dame d'Accalmie._

Stannis rÃ©unit ses doigts en clocher, observant Davos plus attentivement.

- Vous, Ser Davos, n'avez jamais tentÃ© de vous servir de moi ni de mon nom pour obtenir quelque chose. Certes, vous flairiez l'or quand vous avez amenÃ© vos oignons et votre poisson salÃ© Ã Accalmie il y a toute ces annÃ©es, mais je vous ai Ã©quitablement rÃ©compensÃ© pour cela. Maintenant, vous Ãªtes un chevalier fieffÃ© avec votre propre navire et un avenir brillant pour vos sept fils, et vous Ãªtes satisfait de me servir loyalement.

Davos haussa les sourcils, et Stannis rÃ©alisa la gravitÃ© de ce qu'il venait de dire.

- Du moins, c'est ce que je crois, ou bien je suis jouÃ© comme le plus grand imbÃ©cile de tous les Sept Royaumes.

Les yeux de Davos se radoucirent et un petit sourire apparut soudain sur ses lÃ¨vres.

- Je n'ai jamais roulÃ© personne. Du moins personne qui ne le mÃ©ritait.

Stannis renifla.

- En tant que chÃ¢telain, vous vous assurerez que les affaires de Peyredragon continuent aussi efficacement que d'ordinaire. Continuez Ã collecter les impÃ´ts sur les navires marchands, assurez-vous que la garnison accomplit ses entraÃ®nements quotidiens, et voyez Ã ce que ma maisonnÃ©e reste en bon ordre. Je laisserai une bonne partie de la flotte royale ici, et si un navire Lannister apparaissait, j'attends que vous montiez une dÃ©fense et le dÃ©truisiez pendant qu'il est encore en mer. Mes hommes ont reÃ§u ordre de se rapporter Ã vous s'ils ont des questions ou des problÃ¨mes.

- Mais mon seigneur, objecta Davos. Je ne sais lire. Ni Ã©crire.

- Vous avez gÃ©rÃ© vos terres sur le Cap ColÃ¨re admirablement ces seize derniÃ¨res annÃ©es sans connaÃ®tre vos lettres. Maistre Cressen peut lire pour vous, de mÃªme que Maistre Pylos. Si l'affaire vous cause toujours des soucis, vous pouvez fort bien leur demander de vous instruire. Mes intendants Ã©galement, et s'ils osent vous dÃ©sobÃ©ir, recrutez-en de nouveaux.

- Bien sÃ»r. Je vous jure que Peyredragon sera en sÃ»retÃ©.

Stannis balaya ces mots d'un geste. Il n'avait pas besoin de les entendre, surtout de la part de Davos.

- En plus d'agir comme chÃ¢telain, je veux que vous soyez ici pour ma femme et ma fille.

Davos le regarda curieusement.

- Shireen, je pourrais comprendre. Mais Dame Selyse ne me parle pas plus qu'elle ne le doit, et mÃªme ainsi c'est le plus souvent via un de ses serviteurs ou dames de compagnie.

- J'ai besoin de vous en tant que contrebandier, pas comme compagnon.

Si quelque chose devait arriver Ã Peyredragon, comme une attaque des Lannister ou le volcan entrant subitement en Ã©ruption, je veux qu'elles soient emmenÃ©es en sÃ»retÃ©.

- OÃ¹ Ã§a ?

- Winterfell.

- Winterfell ?

- Vous paraissez surpris, Ser Davos. Avez-vous une vieille cachette de contrebandier que je devrais utiliser Ã la place ?

Davos secoua la tÃªte tandis que Stannis poursuivait.

- Je ne pense pas que Ned Stark soit capable de fermer sa porte Ã une mÃ¨re et son enfant innocentes.

- Je suis heureux d'entendre que vous Ãªtes enfin ami avec Lord Stark.

- Stark n'est pas de mes amis et ne l'a jamais Ã©tÃ©, rÃ©pondit automatiquement Stannis. Mais c'est un homme de bien, je vous le concÃ¨de.

Davos fronÃ§a les sourcils.

- Il vous a confiÃ© son fils.

- Son Ã©pouse voulait se dÃ©barrasser du mÃªme fils. Stark me l'a dit.

Davos avait l'air de vouloir ajouter quelque chose. D'habitude, Stannis lui aurait demandÃ©, mais Ã prÃ©sent il n'avait pas la patience de discuter du serviable et honorable Ned Stark. De plus, il n'y en avait pas vraiment besoin, alors que Stark se trouvait dans le Nord gelÃ© Ã s'inquiÃ©ter de la neige et des morts-vivants. Davos abandonna le sujet.

- J'attends votre retour avec impatience, mon seigneur. Je prie pour que ce soit une guerre courte, ou pas de guerre du tout.

Stannis croisa le regard de son loyal chevalier.

- J'espÃ¨re que vos priÃ¨res fonctionneront, Davos, si seulement parce que je n'aurai jamais votre foi. Et si vous pensez que les guerres sont courtes... Ã§a n'arrive jamais.

Jon se tenait Ã la proue du plus grand et plus apprÃ©ciÃ© navire de Stannis, la Fureur, attendant que Port-RÃ©al apparÃ»t. FantÃ´me Ã©tait en silence Ã ses cÃ´tÃ©s. La faveur de Shireen Ã©tait dans ses mains, et Jon suivit nÃ©gligemment du doigt le loup gÃ©ant et le cerf brodÃ©s avec prÃ©cision dans le tissu. Il Ã©tait touchÃ© par ce geste, bien que la situation entiÃ¨re fÃ»t absurde â€“ il ne serait jamais le chevalier en armure Ã©tincelante de qui que ce soit. Ser Loras Tyrell, peut-Ãªtre. Il Ã©tait le genre de chevalier Ã faire soupirer les dames, sans oublier que son armure couverte de joyaux Ã©tincelait littÃ©ralement. FantÃ´me toucha du nez la minuscule biche.

- Elle va te manquer aussi ? demanda Jon, caressant la fourrure blanche sur la tÃªte du loup.

FantÃ´me, bien sÃ»r, ne rÃ©pondit pas, mais il dÃ©couvrit bien les dents quand Jon ajouta :

- Tu vas devoir mÃ©riter ton dÃ®ner maintenant, car je ne vais pas te gÃ¢ter comme le fait la future Dame de Peyredragon.

- Qu'as-tu Ã la main ?

Jon sursauta en entendant la voix de Stannis. FantÃ´me s'Ã©loigna furtivement, ce qui n'Ã©tait pas une mince affaire vu qu'il Ã©tait Ã prÃ©sent plus grand qu'un loup ordinaire. Le premier instinct de Jon fut de cacher la faveur de Shireen et de filer ensuite comme son loup, inquiet que Stannis en tirÃ¢t la mauvaise conclusion. Cependant, il la donna quand mÃªme, observant Stannis qui l'Ã©tudiait.

- Shireen l'a faite pour moi, dit Jon, un peu mÃ©fiant.

- Ma fille a trop de temps libre si elle peut broder des faveurs si complexes.

A la surprise de Jon, Stannis glissa la main dans sa tunique et en tira un morceau de tissu blanc pliÃ© avec soin. Il le tendit et Jon put voir une biche Ã la joue grise et un cerf dotÃ© d'un magnifique ensemble de bois.

- Quand je reverrai Shireen, je devrai lui dire qu'il n'est pas correct pour une dame de donner sa faveur Ã plusieurs hommes.

Son visage Ã©tait dur et ne dÃ©voilait rien, comme toujours, mais au bout d'un moment Jon remarqua les coins de la bouche de Stannis qui se relevaient en un sourire.

- Si je dÃ©sapprouvais le temps que Shireen passe avec toi, je te l'aurais dÃ©jÃ dit. Cela lui fait du bien de passer du temps avec quelqu'un de son Ã¢ge, plutÃ´t que son fou et les compagnes de mon Ã©pouse qui croassent comme des corneilles dressÃ©es. Et elle en a probablement brodÃ© une pour Ser Davos Ã©galement.

Jon laissa Ã©chapper une respiration retenue sans mÃªme s'en apercevoir.

- Shireen me rappelle ma petite sÅ“ur Arya. Elle me manque beaucoup, et elle aimait bien que je lui Ã©bouriffe les cheveux.

Stannis se contenta de hocher la tÃªte avec une expression entendue.

Stannis a vu Ã quelle frÃ©quence Arya m'Ã©crit, plus que tout le reste de mes frÃ¨res et sÅ“urs sauf Robb, pensa Jon. _Cela doit expliquer __sa mine__._

Stannis remit les cerfs brodÃ©s dans sa tunique et rendit Ã Jon le loup gÃ©ant et la biche.

Avant longtemps, Jon commenÃ§a Ã apercevoir des tours rouges dans le lointain, de mÃªme que des bÃ¢timents sur deux autres grandes

collines. Il observa la citÃ© avec fascination, ayant entendu des contes sur cette citÃ© dÃ©cadente sa vie entiÃ¨re. Cependant la fascination de Jon n'approchait en aucun point l'imagination de Sansa sur les merveilles et la sophistication de l'endroit. Sansa avait Ã©tÃ© assez jalouse qu'il pÃ»t visiter Port-RÃ©al pendant qu'elle restait Ã Winterfell, et elle avait fait promettre Ã Jon de lui Ã©crire au sujet de la Forteresse Rouge et de la mode portÃ©e par les dames de la Cour. Et leur style de coiffure, comme si Jon remarquait jamais autre chose que si une dame avait les cheveux ballants ou relevÃ©s. Stannis, naturellement, grinÃ§a des dents quand Port-RÃ©al arriva en vue.

- Estime-toi heureux d'approcher Port-RÃ©al par la mer plutÃ´t que la terre.

- Pourquoi Ã§a, mon seigneur ?

- Des hommes plus robustes que toi ont perdu connaissance Ã l'odeur, que la mer masque jusqu'Ã une certaine limite.

Jon pencha la tÃªte.

- Cela semble dur Ã croire.

- Te rappelles-tu Blancport ?

Jon opina.

- Blancport n'est qu'un village comparÃ© Ã Port-RÃ©al, bien qu'il soit infiniment mieux amÃ©nagÃ© et gÃ©rÃ©. Lord Manderly peut Ãªtre trop gros pour tenir sur un cheval, mais il sait comment garder sa citÃ© propre â€“ car la poussiÃ¨re et les autres saletÃ©s sont plus Ã©videntes sur de la pierre blanche que sur le bois et les brique de boue sÃ©chÃ©e. Te rappelles-tu ce que sentait cette citÃ© ?

- Cela sentait la marÃ©e.

C'Ã©tait lÃ une odeur Ã laquelle Jon s'Ã©tait habituÃ© durant son service chez Stannis.

- Du sel dans l'air, et le port sentait le poisson.

- Oui. Des odeurs normales, propres. Port-RÃ©al n'avait pas d'Ã©gouts avant que l'un des rois Targaryen ne rÃ©alisÃ¢t que la puanteur des dÃ©chets jetÃ©s dans les rues et la NÃ©ra n'Ã©tait qu'un simple inconvÃ©nient comparÃ©s Ã l'infection chronique qui en Ã©manait. Cependant, le remugle de cette masse mÃªme d'Ãªtre humains est suffisant pour faire vomir toute personne sensÃ©e.

- Donc j'en conclus que vous prÃ©fÃ©rez Peyredragon Ã Port-RÃ©al, alors ?

Stannis plissa les yeux.

- Comme je l'ai dit avant, Peyredragon est un tas de cailloux sans le moindre avantage sauf sa position stratÃ©gique. Le Seigneur de Peyredragon collecte des taxes des navires marchands qui passent, et il protÃ¨ge la capitale des navires pirates et des flottes d'invasion. Port-RÃ©al, en revancheâ€¦

Stannis fronÃ§a les sourcils, le dÃ©goÃ»t inscrit sur son visage.

- Port-RÃ©al est la plus grande, la plus riche, la plus puissante, la plus diversifiÃ©e de toutes les citÃ©s de Westeros. Mais c'est aussi la plus polluÃ©e, la plus sale, la plus violente et la plus corrompue. Il rÃ©side plus de vipÃ¨re dans la Forteresse Rouge quand toute la province de Dorne, et si seulement elles Ã©taient aussi faciles Ã capturer et Ã rÃ´tirâ€¦

Jon haussa les sourcils. Le cynisme de Stannis n'Ã©tait pas nouveau, et il avait en gÃ©nÃ©ral une bonne raison pour cela. Mais certainement la capitale n'Ã©tait pas si horrible qu'il le prÃ©tendait...

- ÃŠtes-vous assez terrifiÃ©, Ser Jon ?

Quand Jon ne rÃ©pondit pas tout de suite, Stannis ajouta :

- Vous seriez un idiot, sinon.

- Disons que je suis un idiot. Que puis-je faire pour me protÃ©ger ?

- Garde ton loup gÃ©ant prÃ¨s de toi. Il devrait pouvoir Ã©loigner les lions et d'autres bÃªtes dangereuses que tu pourrais rencontrer.

Tandis que la Fureur Ã©tait remorquÃ©e dans le port et que l'Ã©quipage repliait les voiles, Jon remarqua un chevalier portant armure et cape blanche qui apparut soudain lÃ oÃ¹ la passerelle serait bientÃ´t abaissÃ©e. Un groupe d'au moins vingt hommes vÃªtues de manteaux dorÃ©s marchait derriÃ¨re lui. Stannis ne pensait pas qu'il y eÃ»t lÃ quelque chose d'inhabituel, tirant les pans de son beau manteau de drap d'or tenu par une broche en forme de cerf, avant de dÃ©barquer d'un pas assurÃ©. Jon le suivit avec Ser Rolland Storm, Ser Andrew Estermont et le reste des hommes de Stannis. Le chevalier blanc mit un genou en terre avant que Stannis ne lui fÃ®t signe de se relever.

- Ser Arys du Rouvre. Je n'avais aucune idÃ©e que les chevaliers de la Garde Royale patrouillaient sur les quais de Port-RÃ©al.

Ser Arys fit comme s'il n'avait pas entendu.

- Ser Barristan m'a donnÃ© des ordres stricts pour vous escorter jusqu'Ã la Forteresse Rouge immÃ©diatement aprÃ¨s que votre navire soit arrivÃ© au port, Lord Stannis. Le roi Robert souhaite vous parler immÃ©diatement.

- Je pense bien que oui, rÃ©pondit sÃ¨chement Stannis.

Il se tourna vers Jon.

- En route, Ser Jon. Nous avons un roi Ã rencontrer.

* * *

><p>Notes:

"Elle adorait lire, mais les livres Ã©taient horriblement chersâ€¦"

Les livres Ã©taient vraiment horriblement chers Ã l'Ã©poque mÃ©diÃ©vale, car il manquait Ã l'Europe deux Ã©lÃ©ments-clÃ©s : une presse Ã imprimer, donc tous les livres devaient Ãªtre Ã©crits Ã la main, et une surface d'Ã©criture bon marchÃ©.

End
file.